

Rencontres numériques à l'IUT

Lundi se déroulait à l'IUT la journée nationale de la culture numérique, un événement scientifique à destination des spécialistes comme des simples curieux.

Organisés par l'antenne manchoise du Greyc, laboratoire de recherche caennais spécialisé dans les sciences et technologies de l'information et de la communication, les deux événements programmés à l'IUT autour du numérique s'adressaient à tous les publics. D'abord, la communauté scientifique : l'ICISP, un colloque international sur le traitement numérique des images et des signaux réunissait pour trois jours près de 130 chercheurs et des ingénieurs. La journée de la culture numérique, autre grande manifestation de ce lundi, visait le grand public mais aussi la jeunesse afin de « débattre autour de la percée du numérique dans notre vie quotidienne ».

Une journée pour les jeunes

L'invitation de près de 400 collégiens dans les locaux de l'IUT à l'occasion de cette journée était une grande première, explique Abderrahim Elmoataz, professeur à l'université de Caen et organisateur de l'événement. Cette idée est venue de l'opération « Chercheurs dans les classes » qu'il a lancée il y a deux ans avec Zakaria Lakhari, professeur au collège des Provinces, qui consistait à inviter des chercheurs à animer

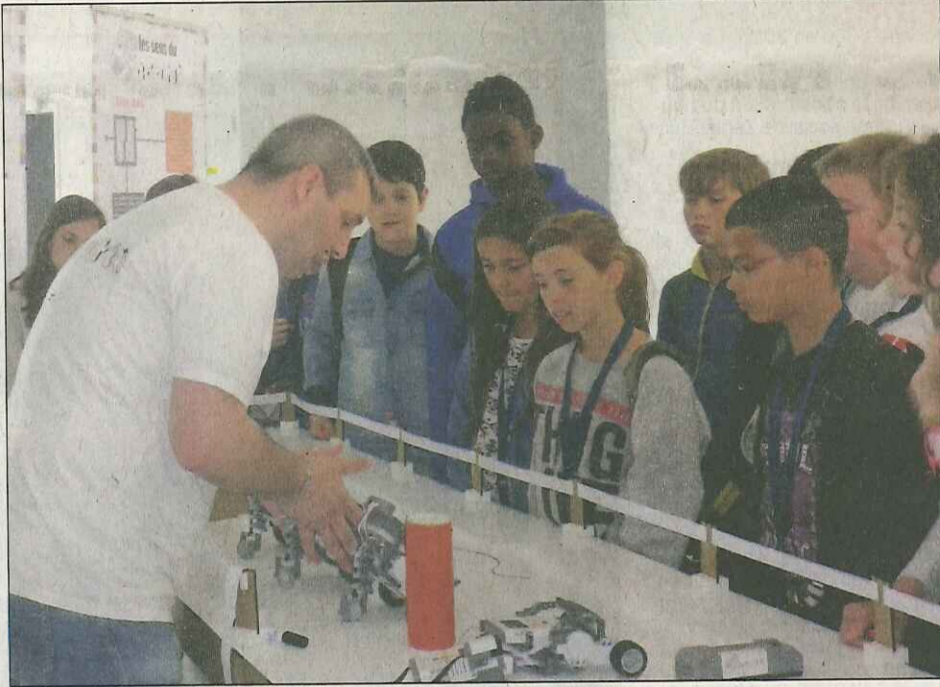
des travaux pratiques pour les collégiens.

« On a vu l'intérêt des enfants », déclare le professeur Elmoataz, d'où cet événement destiné à donner à la jeunesse un aperçu de l'avancée de la science dans la culture numérique. « On fait des choses pour les spécialistes, mais il faut aussi faire profiter le grand public de la culture scientifique et numérique ».

Parmi les nombreux ateliers proposés par des scientifiques bénévoles, une classe a ainsi pu suivre une introduction au traitement de l'image de la cellule, microscopique unité du vivant qui fait l'objet d'incessantes innovations technologiques pour la rendre déchiffrable à l'ordinateur. L'animateur de la séance, Michel Lecluse, biotechnologiste en cytométrie clinique et de recherche, explique vouloir « transmettre un message de culture scientifique, mais aussi montrer que la pathologie est d'actualité sur Cherbourg : l'hôpital Pasteur fait des recherches depuis dix ans en ce sens ». Des équipes sont même allées présenter leurs travaux aux États-Unis en 2011.

Un invité de marque

L'autre événement de cette journée, c'était la venue de Cédric Villani, mathématicien de



Les enfants ont aussi pu découvrir comment donner vie à des machines.

renom, médaille Fields 2010 (l'équivalent du prix Nobel pour les mathématiques). Personnage haut en couleur, habitué de ce genre de manifestations à destination du grand public, Cédric Villani a animé une conférence intitulée « Les mathématiques de la chauve-

souris ». Évoquant aussi bien Euclide que Batman ou Alan Turing, il a dressé une vue d'ensemble de la discipline en s'arrêtant sur la démarche particulière du raisonnement mathématique : « Les mathématiques sont la seule discipline où l'on peut remettre en cause l'auto-

rité du professeur », a-t-il ainsi affirmé sous les rires du public. D'où vient le titre étonnant de son intervention ? Une volonté de montrer que les chiffres et les équations permettent de décrire l'univers, d'une figure géométrique jusqu'au vol de la chauve-souris.

Fin de l'aventure pour la mini-entreprise Po'c

Jeudi soir, les entrepreneurs en herbe du collège Saint-Joseph présentaient le bilan de l'entreprise qu'ils ont créée.



Les mini-entrepreneurs se sont réunis jeudi soir pour faire le bilan de l'année.

Deux heures plus tôt, ils étaient penchés sur leurs copies, exerçant leurs neurones sur le sujet de maths du brevet des collèges. Difficile à croire devant le professionnalisme avec lequel les élèves de DP3 du collège Saint-Joseph présentent le bilan de leur mini-entreprise Po'c. Pendant un an, répartis en différents services - commercial, administration, communication... - ils se sont pris au jeu de l'entreprenariat avec l'aide de leurs

professeurs. C'est ainsi qu'ils ont créé un porte-crayon en matières recyclables à attacher à la poche de sa chemise pour éviter les tâches d'encre : « Avec Po'c, vous ne tachez plus le fond ! ». Les élèves sont passés par toutes les phases du développement de produit. Il a fallu réaliser une étude de marché, coordonner les services, chercher des sponsors, trouver une place sur le marché de Cherbourg... Ces mini-entrepreneurs ont

même réalisé un spot publicitaire !

Les porte-crayons ont fait un tabac, le rapporteur du bilan financier parle d'une « centaine de porte-crayons vendus ». La moitié des bénéfices enregistrés est destinée à une association qui procure des fournitures scolaires au Bénin tandis que l'autre a servi à offrir des invitations au cinéma pour les participants... Ces derniers ont tiré de leur expérience bien plus qu'une place

de ciné. Les retours sont unanimes, les élèves parlent d'une expérience « enrichissante » qui leur a apporté « le sens des responsabilités, de l'organisation, la prise d'autonomie » et leur a appris à « travailler en groupe ».

Madame Réquier, professeur de français qui a encadré l'expérience, explique que « l'objectif était d'aller jusqu'au bout », c'est-à-dire jusqu'au jury de professionnels qui a évalué Po'c et son équipe

dans le cadre du concours régional des mini-entreprises. « On vous a senti bien évoluer », affirme-t-elle à ses élèves. En effet, Shirley, responsable du service communication, déclare que cette expérience l'a aidée à « plus aller vers les autres. Il a fallu prendre des rendez-vous, organiser les ventes, les stands... ». Si c'était à refaire, « je le referais ». Ça tombe bien, la mini-entreprise existe aussi au lycée !



M. Montriol et M. Guerrier, soulagés d'avoir

Le magasin Dia d'Octeville n'a pas changé de propriétaire mais bien d'enseigne. M. et Mme Montriol, heureux propriétaires du magasin à l'angle des rues Salengro et Jolliot-Curie, ont mis fin à leur contrat de franchise avec Dia pour passer sous enseigne G20. Ils se sont associés pour ce faire avec M. Guerrier, déjà propriétaire d'un G20 à Equeurdreville. Si les Montriol n'ont reçu l'accord de Dia que la semaine dernière, l'idée était là depuis longtemps. Les difficultés financières du groupe et le caractère inadéquat de l'offre pour un commerce de proximité les ont poussés à changer de concept. De 1500 références, le magasin est ainsi passé à 7 000 ! Questions prix, « ils sont très attractifs », affirme M. Montriol. Nous proposons aussi des prospectus renou-

velés tous les di qu'une carte de

Un déménagement express

Présents dans plus de vingt propriétaires soulever un vrai problème de proximité, d'autant que la ville a un potentiel ». Le fait d'être en partenariat avec Dia permet aussi d'avoir une force plus importante rapport aux fournisseurs. La marque G20 a plusieurs avantages : groupe d'indépendants, permet d'avoir une promotion, d'être un magasin ». « Je suis ravi de voir Raymond. Je ne sais pas si j'ai besoin

Le conservatoire de Beethoven

L'école de musique de Cherbourg donnera un concert à l'église du Vœu.



Les élèves du conservatoire ont participé

Ludwig van Beethoven était à l'honneur la semaine dernière à l'église du Vœu. Deux de ses œuvres majeures, la Messe en Ut majeur op. 86 et la Fantaisie op. 80, ont été reprises par l'orchestre symphonique et les chœurs du conservatoire ainsi que la chorale Résonance. Devant un public nombreux, les élèves accompagnés de professionnels ont repris ce répertoire

bien connu de la musique classique. Ils ont présenté le travail effectué au cours de l'accompagnement mental à lui-même par des élèves du piano, qui ont joué toute la soirée pendant que le court, pianiste accompagnant au conservatoire de

Au fil de la rue

Jusqu'au 4 juillet, travaux, couverture à l'identique au 11, rue Bondor. Jusqu'au 7 juillet, travaux, ravalement de façade au 70 rue de la Polle.